**Les méthodes structuro-globales audio-visuelles (SGAV) Introduction**

L'image et le son, vecteurs d'apprentissage ? Dès les années 1950, une révolution pédagogique a cherché à exploiter pleinement le potentiel de ces médias dans l'enseignement des langues étrangères.

Les Méthodes Structuro-Globales Audio-Visuelles (SGAV) ont marqué une période charnière dans l'histoire de la didactique des langues étrangères, en particulier dans les années 1950 et 1960. Nées d'un besoin accru de communication internationale après la Seconde Guerre mondiale et propulsées par l'émergence de nouvelles technologies, ces approches ont cherché à refondre l'enseignement, notamment celui du français langue étrangère (FLE). Si elles ont promis une révolution, leurs fondements, leurs principes et leurs limites méritent une analyse détaillée.

1. **Qu’est ce que les méthodes SGAV ?**

Les méthodes SGAV se caractérisent par une approche holistique de l'enseignement des langues, intégrant simultanément les dimensions structurelle (linguistique), globale (contextuelle et communicative), audio (oral) et visuelle (image). Il s’agit d’une manière de *structuration de l’apprenant* dans une langue cible. Ont permis l’apogée de ces méthodes le développement des technologies audiovisuelles, les déplacements des personnes vers d’autres pays ce qui a promeut l’apprentissage des langues étrangères, le développement des recherches scientifiques ce qui a donné lieu à une communication linguistico-culturelle diverses et variées. Mais le plus important était le développement des théories behaviouristes et structuralistes.

1. **Pionniers et acteurs des méthodes SGAV**

Le développement des méthodes SGAV est étroitement lié aux recherches et aux études entretenues aux Centres de recherche et aux institutions dédiées. Le **CREDIF (Centre de Recherches et d'Études pour la Diffusion du Français)**, fondé en France en 1959, fut un acteur majeur, notamment avec la création de la méthode **"Voix et Images de France" (VIF)**.

Des figures comme **Pierre Rivenc** et **Georges Gougenheim** ont largement contribué à la réalisation de ces travaux. **VIF** reste l'exemple le plus emblématique des SGAV, avec ses dialogues enregistrés, ses images fixes et sa progression méticuleusement structurée.

D'autres méthodes que VIF ont vu le jour. **De vive voix** ou **Le Français Fondamental** ont été influencées par les principes des méthodes SGAV.

Aux États-Unis, l’**Audio-Lingual Method (ALM)**, issue des mêmes racines béhavioristes que VIF et les autres citées ultérieurement, partageait de nombreuses similitudes avec les SGAV.

1. **Quels sont les fondements théoriques des méthodes SGAV ?**

Nous citons parmi les fondements des méthodes SGAV ce qui suit :

1. **Le Behaviorisme et la Linguistique Structurale :**

Le **béhaviorisme**, connu grâce à son pionnier B.F. Skinner, a imprégné la pédagogie. L'acquisition du langage, dans son cadre, était vue comme la formation d'habitudes, façonnées par la **répétition et le renforcement**. Les exercices de drill, de répétition de modèles (pattern practice) et la mémorisation de dialogues étaient des piliers, visant à automatiser les réponses linguistiques.

Le **structuralisme linguistique** a joué un rôle prépondérant dans le développement des méthodes SGAV. Inspirées par des penseurs comme Ferdinand de Saussure et les linguistes distributionnalistes américains, les méthodes SGAV conçoivent la langue comme un **système de structures interdépendantes**. Donc, l'apprentissage ne se résumait pas à accumuler du vocabulaire, mais à maîtriser les différents agencements grammaticaux et phonologiques.

1. **Quel rôle de la Gestalt ?**

L'aspect global qui caractérise les méthodes SGAV trouve en grande partie son origine dans la **psychologie gestaltiste**. L'apprentissage n’est pas une addition ou un regroupement de fragments, mais par une perception de **structures signifiantes dans leur ensemble**. Un énoncé, une phrase ou même une séquence de dialogue était appréhendé comme une "forme" (Gestalt) porteuse de sens. C'est pourquoi les dialogues étaient présentés comme des unités cohérentes, les images et le son servant à renforcer cette perception globale du sens.Ces deux éléments sont largement exploités par les méthodes SGAV et ils sont à l’essence de leur nom.

*L'unité d'enseignement fondamentale des méthodes SGAV repose sur la triade 'son-image-situation', où l'image contextualise le message sonore et facilite sa compréhension globale.*

1. **Techniques et Matériels Pédagogiques Caractéristiques)**
2. **Dialogue et mémorisation :** souvent court, le dialogue, ancré dans une situation de communication réaliste (bien que parfois simplifiée), constitue le point de départ de la leçon.
3. **Privilège de l'oral sur l'écrit :** L'apprentissage débutait par la compréhension et l'expression orales, l'écrit n'étant introduit qu'après une phase d'imprégnation auditive et de pratique orale, souvent envisagé comme une simple transcription de l'oral.
4. U**sage exclusif de la langue cible :** L'interdiction stricte de la langue maternelle en classe visait une immersion totale, censée favoriser une acquisition réflexe et prévenir les interférences. Le sens des dialogues et des structures était véhiculé par l'image, les gestes ou le contexte.
5. **Présentation structuro-globale des dialogues :** Les dialogues, souvent conçus spécifiquement, prenaient la forme de **scènes** ou de **bandes sonores accompagnées d'images**. L'apprenant appréhendait d'abord le sens général de la situation avant de décomposer les éléments linguistiques. C’est **le sens prime sur la forme**.
6. **Les exercices structuraux (drills) :** Selon Lado, R. ((1964). *Language Teaching: A Scientific Approach*), ils visent à automatiser la maîtrise des structures grammaticales par la répétition et la transformation. Ces exercices sont de type variées substitution, transformation, expansion, contraction, etc.
7. **L'Utilisation de Supports Audio-Visuels :** Les enregistrements sonores (bandes magnétiques à l'époque) et les supports visuels (images fixes, diapositives, films fixes) sont des composantes essentielles des cours SGAV. L'image joue un role primordial dans la compréhension du vocabulaire et des situations. La synchronisation son-image renforce la compréhension.
8. **La Progression Pédagogique :** Du global à l'analytique : présentation globale du dialogue, puis analyse des éléments linguistiques. En parallèle les méthodes SGAV optent pour une progression graduelle de la complexité linguistique.
9. **Points Forts des Méthodes SGAV**
10. Mettre l’accent sur la prononciation et l'intonation a permis d'améliorer significativement la compétence orale des apprenants par rapport aux méthodes traditionnelles.
11. L'intégration du contexte visuel facilite la compréhension et la mémorisation du vocabulaire.
12. La structuration rigoureuse des leçons offre un cadre d'apprentissage clair pour les enseignants et les apprenants.
13. **Limites et Critiques des méthodes SGAV**
    1. La focalisation excessive sur la répétition et la mémorisation mécanique engendre un manque d'authenticité communicative et amoindrit la créativité linguistique.
    2. Selon Rivers, ((1981). *Teaching Foreign-Language Skills*. University of Chicago Press). Il est nécessaire d'aller au-delà des exercices structuraux pour développer une véritable compétence communicative.
    3. Le rôle *trop* passif de l'apprenant et le contrôle excessif de l'enseignant sont source de monotonie et de démotivation.
    4. La difficulté de transposer les dialogues appris à des situations de communication réelles et imprévues, crée un écart entre ce qui est appris et ce qui est vécu.

**Conclusion**

Etant inspirées des théories de l’apprentissage de l’époque, et entant que réponses aux exigences de la situation et des circonstances de l’après-guerre, les méthodes SGAV constituent un tournant incontournable de la didactique des langues. Elles ont mis l’accent sur l’aspect communicatif de la langue (l’oral) et ont exploité le développement technologique de l’époque. Toutefois, l’aspect mécanique qu’elles ont infligé aux langues et au processus d’apprentissage, négligeant les hétérogénéités individuelles des apprenants ont mené à leur déclin progressif.

**Références Complémentaires (pour approfondissement personnel) :**

* Guberina, P., & Rivenc, P. (1966). *Le français fondamental (1er degré)*. Didier. (Un exemple concret de manuel basé sur les principes SGAV).
* Martinet, A. (1960). *Éléments de linguistique générale*. Armand Colin. (Pour une compréhension du structuralisme linguistique).